

<http://gec.venissieux.org/Noeud-ferroviaire-lyonnais-exigeons-des-moyens-financiers-a-la-hauteur-des>



Noeud ferroviaire lyonnais : exigeons des moyens financiers à la hauteur des enjeux



- Lettre des élus -
Publication date: mercredi 10 juillet 2019

Copyright © Elus communistes et apparentés de Vénissieux - Tous droits

réservés

Le noeud ferroviaire n'est pas que lyonnais, il est national et européen.

Pour réussir l'émergence d'un nouveau maillage du transport ferroviaire, l'État, l'Europe, la SNCF, devront engager des moyens financiers à la hauteur des enjeux du développement durable et de la lutte contre le réchauffement climatique, mais aussi de la densité urbaine, et du cadre de vie des riverains.

12 lignes ferroviaires, et 1 200 trains par jour, traversent aujourd'hui le noeud ferroviaire lyonnais. Le réseau est totalement saturé, et ne permet plus le développement de nouvelles dessertes périurbaines. Quels aménagements prévoir pour quels impacts ? C'est la question du débat public, qui se tient jusqu'au 11 juillet 2019, et qui a fait étape à Vénissieux. C'est une question cruciale pour le développement des territoires, et pour de très nombreuses communes de la métropole lyonnaise.

Notre ville a toujours été un acteur à part entière, du débat ferroviaire, et nous avons fait part, depuis des années, de nos préoccupations, au sujet du contournement fret de l'agglomération lyonnaise (CFAL). Vénissieux sera impacté avec la création d'une voie ferrée supplémentaire, aux trois déjà existantes. Notre ville, qui soutient un renforcement du transport ferroviaire, et des transports publics en général, n'est pas contre cette 4ème voie. Mais elle pose des conditions, la première étant de protéger les riverains des nuisances sonores, vibratoires et visuelles. Ce nouvel aménagement doit même être l'occasion de réaliser des travaux d'isolation phonique, le long de la ligne. Nous demandons également que le CFAL nord et sud soit réalisé en totalité. Si seul le tronçon Nord est réalisé, le fret ferroviaire se rabattra sur la ligne historique Lyon-Grenoble, ce qui serait catastrophique pour les riverains des communes traversées.

Nous rappelons le rôle de la gare de Vénissieux, 3ème pôle multimodal de l'agglomération, desservie par le métro, le tram, le bus. Il y a là une opportunité fantastique, mais aussi pleine de bon sens. Ajouter des arrêts TGV et de nouvelles liaisons TER (avec Saint-Étienne et Saint-Exupéry, par exemple), donnerait au Pôle Gare de Vénissieux, sa véritable dimension multimodale. Tous les transports publics y sont déjà présents. Pour les habitants, pour les entreprises du territoire, pour les voyageurs, transiter par la porte sud de la métropole lyonnaise, offrirait entre autres, un gain de temps considérable.

Le prolongement de la ligne de tramway T4 entre la gare de Vénissieux et le Boulevard Urbain Sud, avec de nouveaux parcs relais, constituerait une solution judicieuse. Du sud de l'agglomération, on pourrait ainsi rejoindre Saint-Exupéry, ou d'autres destinations, sans passer par la ville-centre, ce qui permettrait de désengorger le trafic, mais aussi les parcs relais.

La ville souhaite un renforcement des services ferroviaires existants, tant sur le plan de transport de voyageurs (mise en place d'un « RER à la lyonnaise »), que sur la logistique urbaine, avec notamment la réflexion autour du dernier kilomètre. Lyon doit-il en effet se contenter de ses deux gares historiques, ou ne conviendrait-il pas mieux de développer, en proche périphérie, des pôles multimodaux, comme celui de Vénissieux ?

Enfin, tout ce qui favorisera le transfert du fret routier sur le rail, est un enjeu que notre ville défend, de façon à réduire le trafic des poids lourds, et des émissions polluantes.